

Le Canada se présente à cette conférence cruciale animé d'un sentiment d'espoir, confiant de voir nos efforts communs au cours des prochains mois devenir un autre jalon vers une paix mondiale véritable et durable. Le Traité sur la non-prolifération compte plus d'adhérents que tout autre traité international en matière de sécurité, et ce nombre continue de croître. La Troisième Conférence est pour nous l'occasion de faire savoir ouvertement à la communauté mondiale que nous sommes toujours déterminés à éliminer les armes nucléaires, où qu'elles soient.

Le fait que la présidence soit entre de si bonnes mains constitue l'une des principales raisons de l'optimisme du Canada. Votre engagement à l'égard du TNP, Monsieur l'ambassadeur, votre érudition et votre expérience, ainsi que votre approche globale ne peuvent manquer de faire progresser nos délibérations. Mais notre optimisme tient aussi à une autre raison: je veux parler de l'intensité qui a caractérisé les préparatifs. Un concours de circonstances a permis en effet de préparer cette conférence mieux que cela ne fut possible pour celles qui l'ont précédée, et cela, nous le devons au leadership des présidents des trois conférences préparatoires, les ambassadeurs Imai du Japon, Vejvoda de Tchécoslovaquie et Dhanapala de Sri Lanka. Le fait que les trois comités de travail de cette conférence seront présidés par ces mêmes représentants prouve encore une fois qu'en alliant sincérité et capacité au service d'une cause commune, on peut obtenir des résultats positifs. Nombre de parlementaires, d'officiels, de spécialistes et d'organisations non gouvernementales ont également contribué de façon importante, à leur manière, à mieux sensibiliser le monde à la réalité de la prolifération nucléaire. Tous les observateurs avertis veulent que nous écartions ce danger, et s'attendent à ce que nous réussissions. Nous devons réussir.

Monsieur le Président, personne ne sous-estime la gravité de la situation mondiale actuelle; les armes nucléaires sont trop nombreuses et la capacité d'en produire d'autres, de meilleure qualité, est trop grande. Il y a entre les États des inégalités, de l'animosité et de la peur. Nous avons à composer avec toutes ces réactions. Mais, en dernière analyse, la logique et l'histoire exigent des gouvernements qu'ils résistent à l'anarchie et entament plutôt le processus qui aboutira à l'établissement de l'ordre, comme le souhaitent les peuples du monde entier. Tout affaiblissement du TNP mènera à la situation même que nous cherchons à éviter, c'est-à-dire l'anarchie nucléaire. Les conséquences de la prolifération nucléaire sont si dangereuses pour tous que nous devons trouver une façon réaliste de contrer cette menace si inacceptable pour la sécurité et la stabilité mondiales. Bref, il faut mettre